

applaudi de Garin-Michaux, s'appliquant à rendre d'une façon simplement amusante un rôle qui peut choquer par une charge démesurée et inintelligente.

Mme Demours est sautillante et fraîche comme un brin d'oranger dans Antoinette.

Mme Yrvan est plutôt quelconque dans Nina. Sa petite pêcheuse d'écrevisses n'est pas assez dégourdie ni suffisamment encanaillée.

MM. Chanot, Robi, Pelletier, etc., soutiennent avec bonne humeur des rôles d'arrière plan. Mmes Briant, De Lays et Vhère incarnent avec élégance les trois petites femmes coquettes de trois bons garçons de maris fatigués.

x x x

Je tiens à signaler les très jolis décors dans lesquels se déroulent ces cinq actes. Pour une fois que ça m'arrive...

G. DELOBELLE.

Un modèle

Ils ne sont pas nombreux à l'Université, les étudiants que l'on peut proposer comme modèles. Longtemps, j'en ai cherché en vain. Celui-ci, très assidu aux cours, se désintéresse complètement de toute autre œuvre universitaire. Hors de cette sphère, rien n'existe plus pour lui. Celui-là, par contre, n'a d'activité que pour ce qui n'est pas étude ou assistance aux cours. Les organisations de tous genres: bal, cachure, etc., trouvent en lui un zélé promoteur.

Pour se rendre aux cours, cela demande tout au moins le courage de se lever à sept heures; tandis que pour ces organisations le travail peut se faire l'après-midi, et c'est peut-être la raison de sa préférence.

Mais si peu nombreux que soient ces modèles, il y en a, et j'ai le plaisir aujourd'hui de vous en présenter un: notre cher ami et dévoué chroniqueur théâtral: G. Delobelle. Rien ne lui est étranger. Ceux qui lisent notre modeste feuille ont pu savourer ses chroniques toujours bien faites et impartiales. La collaboration qu'il donne à notre journal, il ne la refuse à aucune autre œuvre universitaire. A l'instar du poète latin, il peut dire "In manus sum et nil humani alienum est mihi."

Et quand vous voyez tant d'activité dans un si petit corps, vous vous demandez comment il se fait que la fatigue ne le terrasse pas.

La raison en est bien simple: c'est qu'il porte les chaussures de Dussault, rue Ste Catherine, près St Denis, et qu'avec elles aucune fatigue n'est à redouter.

LE COEUR

A mon ami, Lorenzo Camirand...

Ah, quel mystère que le coeur!
Un sourire, un regard rêveur.
L'enivrent d'une douce vie,
D'amour, de vaine jalousie.

Ah, quel mystère que le coeur!
Il s'abandonne avec ardeur
Dans des baisers brûlants de fièvre...
Le mot "toujours" est sur la lèvres...

Quel monstre, quel affreux menteur!
Un autre, le tient, plus charmeur.
Il oublie sans remords, l'infâme,
Qu'il va hélas! broyer une âme.

Ah, quel mystère que le coeur!

Rosario BEAUDOIN, E.E.D.

Montréal, 20 avril, 1913.

Une chaire de phtisiothérapie

Grâce à la générosité de M. J. Auguste Richard, l'Université Laval aura inégalement une chaire de phtisiothérapie. Le titulaire de cette nouvelle chaire, où sera donnée aux élèves de la Faculté de Médecine, un cours spécial, sur les maladies pulmonaires, sera désigné d'après les arrangements conclus entre les administrateurs et les directeurs de la faculté.

Nos petites enquêtes

M. PICHE NOUS PARLE DU SERVICE MILITAIRE

Qui ne connaît M. Paul-Emile Piché, président des élèves de l'École Polytechnique? Son influence et sa popularité le désignaient donc particulièrement comme victime de nos petites enquêtes. Déjà, il y a quelques semaines, notre représentant avait tenté une interview mais il avait été poliment éconduit, M. Piché n'étant pas d'humeur à satisfaire sa curiosité.

M. Piché était tout à fait justifiable de s'être départi de sa jovialité habituelle. Jugez vous-mêmes. M. Piché est un amateur de musique et un excellent chanteur. Pendant les loisirs que lui laissent ses études et la défense des intérêts de ses administrés, il compose. Il a déjà à son crédit plusieurs morceaux remplis d'inspiration et d'harmonie, entre autres une nouvelle "Chanson des Peupliers" et une marche à la Sousa des plus entraînantes. Mais son oeuvre préférée, jusqu'ici, est un opéra intitulé "Tychraime", dont il a composé le livret et la musique. On assiste aux amours champêtres de Tychraime et de Tychraïme. M. Piché a su tirer de merveilleux effets nouveaux de la romance où le héros dévoile sa passion:

"Tychraïme,
Je t'aime!"

M. Albert Clerck-Jeanotte a voulu "monter" cette nouveauté, mais il n'a pu. Cet opéra demande, en effet, un théâtre spécial: Tychraïme est sur le sommet de la tour de Babel à voir les pierres se rapprocher de plus en plus des nuages, lorsqu'elle aperçoit un ouvrier maladroit échapper un énorme bloc de granit; elle suit le bloc des yeux et dans l'ouvrier qu'il érabouille elle reconnaît son bien-aimé Tychraïme! Désespérée, elle se tue et son cadavre, lentement, roule de marche en marche, dans l'escalier en spirale, pour s'arrêter aux pieds de Tychraïme lui-même. La hauteur l'avait mal fait voir et il vivait encore! Dans sa douleur, il se poignarde tandis qu'à l'orchestre expire un impressionnant sanglot! La musique de ce drame saisissant est bien connue et plusieurs herceuses et romances figurent fréquemment aux programmes des concerts fashionables. Une chanteuse doit même donner en rappel, au concert des E. E. P., la célèbre romance de l'étalon dont chacun se rappelle les paroles: "Comme l'étalon léger et vif lance à l'horizon son cri plaintif..." etc.

Mais voici ce qui avait froissé M. Piché. Les coureurs de "petites vues" se souviennent encore du film sensationnel qui a fait le tour des "boîtes", il y a quelques semaines. C'était une terrible aventure de cambrioleurs organisés en une bande appelée "Tigris". Le titre ressemblait étrangement à celui de l'oeuvre de notre compositeur! Evidemment, on voulait lui porter un coup. Et comme pour mettre le comble à la "mesure", le musicien n'avait trouvé rien de mieux que de jouer des extraits de "Tychraïme" pendant que se déroulaient sur l'écran les scènes les plus extravagantes de rapines, et de poursuites. M. Piché avait donc raison d'être de mauvaise humeur.

x x x

Souriant, M. Piché dit à notre représentant: "Vous savez que j'ai l'habitude de me soustraire à toute sorte d'interview. J'ai toujours systématiquement éviné les représentants de tous les grands quotidiens. Je fais une exception pour l'Etudiant."

Notre représentant interroge M. Piché sur le corps de cadets qui vient d'être formé à l'École Polytechnique et, prévoyant déjà la réponse, le remercie à l'avance de la "brèche" qu'il ouvre dans ses principes en communiquant ses opinions au public.

"On vient de terminer la formation d'un corps d'officiers à l'École Polytechnique, nous dit M. Piché. L'enrôlement est volontaire, mais on compte les désertions. C'est un fort joli coup d'oeil que de voir ces étudiants, nombreux, brillants dans leurs uniformes neufs, assister aux exercices. Sam Hughes a sauté de joie à l'annonce que nous nous enrôlions: que lui arriverait-il s'ils nous voyait à l'oeuvre?"

A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST
Fourrures, Chapeaux, Cravates,
Cols, Gants, **BERETS**, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'identité

Tous les élèves de l'école sortiront avec le titre de sous-lieutenant. Ce grade ne nous aura pas coûté beaucoup d'efforts. Il faut surtout comprendre les cartes militaires, autrement dit, connaître la topographie, et pouvoir calculer les distances d'après l'échelle. Tout ceci n'est qu'une bagatelle pour des ingénieurs qui passent leur vie à étudier des cartes et à "tirer" des plans. Notre camp d'entraînement militaire sera en même temps notre camp d'arpentage. Les deux plaisirs seront réunis et combinés.

Les étudiants n'ont éprouvé aucune difficulté à passer du service civil au service militaire. Il faut dire que la différence n'est pas notoire. Il y a longtemps que notre école est une véritable caserne. Car avec notre directeur les choses se font "cavalièrement" et les affaires se décident "au fil de l'épée".

La présidence des E. E. C. deviendra semblable à celle du Mexique et les assemblées se tiendront au cliquetis des armes. Si des factions se révoltent, je n'entendrai pas de résister. Au premier signe de guerre, je démissionne.

Notre Ecole va rassembler aux petites républiques américaines ou tout citoyen est général, ou tout au moins colonel. Dorénavant, je vais administrer "manu militari" et je sortirai dans la rue escorté de ma maison militaire. Mais l'art de la guerre ne m'attire pas "outré mesure" et je vous prie d'annoncer que je vais continuer à composer des idylles champêtres et des opéras remplis de sentiment, au lieu de sonneries et de marches militaires, comme on l'a laissé entendre dernièrement.

"Oh! dit notre représentant, si tous les cadets étaient musiciens comme vous, ils connaîtraient déjà les "parties" de tous ces engins destructeurs! (Il avait même ajouté: ils sauraient la valeur des "silences" et des "pauses". Mais, comme ces calambours étaient détestables et d'un esprit risqué, nous les avons retranchés).

Sous forme de conclusion, M. Piché dit: "Je n'ai pas consulté M. Lamarre, mais je crois que la formation de notre corps de cadets n'aura aucune influence sur la solution de la guerre des Balkans ni sur le maintien de la paix européenne. Le Kaiser a bien été quelque peu effrayé. Il s'est mis aussitôt en communication avec moi et m'a demandé de licencier mes hommes. Mais j'ai refusé à cause de mon attachement à l'Angleterre et de ma sympathie pour la France. Mon refus a fâché Guillaume qui ne me parle plus depuis et qui m'a défendu d'aller dorénavant jouer dans sa cour. Ensuite, si les Etudiants de la Faculté des Arts entrent dans la Fédération, comme le veut M. Houde, elles seront assurées d'avoir des gardes de corps qui sauront les protéger et les rassurer.

L. V.

On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans, et les enfants recommencent.

x x x

Une femme se marie pour entrer dans le monde, un homme pour en sortir.

x x x

Quand vous voyez à votre future des Jones roses et des yeux candides, ne concluez pas qu'elle est un ange, mais qu'on la couche à neuf heures et qu'elle a mangé beaucoup de côtelettes.

x x x

Une idée dans un homme ressemble à ce pieu que les sculpteurs mettent dans leurs statues: elle l'empale et le soutient.

x x x

L'enfant mène la femme, qui mène l'homme, qui mène les affaires.

ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne

Tél. Est 6431.

La chaussure SLATER
est toujours la même

"SLATER BOOT SHOP"

413 Ste-Catherine Est

Spécialité: pointure étroite.

A. E. BROUSSEAU.

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

Albert Dumas

249 RUE SAINTE-CATHERINE EST
Près Sanguinet, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau EA 5556
Rés. EA 229

MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

Tél. Est 798.

Ouvert le soir.

F. M. CURRAN

CHAPEAUX ET CASQUES

352 Sainte-Catherine Est, coin Berri.
Spécialité: Marque Mansfield.

Au Cercle Laval

Mardi prochain, le 29 avril, réunion régulière du Cercle Laval, au Salon, à 7 heures 1/2, p. m. Entrée gratuite. Invitation cordiale à tous les étudiants.

Par ordre,

LE SECRETAIRE.